



La vignette ci-dessus fait voir la manière économique qu'avait découverte M. George Tremblay, lorsqu'il était instituteur à St. Michel, pour se procurer son bois d'hiver.

CORRESPONDANCE.

Madame LA SCIE.

Je vois par les journaux de la semaine dernière que les élèves de l'École Militaire ont présenté un sabre au Lt. Col. Suzor pour le récompenser des nombreux services qu'il a rendus aux canadiens-français de cette institution. L'idée est bonne, mais j'en ai une meilleure à leur suggérer.

Les cadets devraient tous se donner la main pour offrir au Lt. Col. A. de Salaberry, le fondement de notre milice, une preuve matérielle de leur reconnaissance pour les inestimables faveurs qu'il leur octroie toutes les fois que l'occasion s'en présente. Ils pourraient lui présenter un sabre dans ce genre scie :



Je suis,
UN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE.

Articles Divers.

— Qui a rédigé le numéro 13. de *La Scie* ?

— Oh ! tremblez, lecteurs, c'est George Tremblay, l'instituteur insulteur de St. Sauveur.

L'on nous apprend que M. Cochon part la semaine prochaine pour l'Angleterre.

Il se rend en Europe dans le but de prendre des leçons de boxe du célèbre boxeur anglais King, afin de pouvoir mieux faire comprendre son langage parlementaire.

Nous lui souhaitons pleine réussite.

Le *Chronicle* de jeudi dernier nous apprend que quelqu'un a essayé de faire sauter la poudrière qui est sur les ramparts.

Si quelqu'un avait l'idée de faire sauter la confédération !

Quel bonheur !!!

L'on disait l'autre jour dans un salon que M. Alexandre Dufresne en recevant le coup de poing de M. l'Hon. Jos. Cochon, tourna comme une toupie.

Titi qui était là et qui est farceur comme tout, reprend : ce n'est pas surprenant ! n'est-ce pas avec du frêne qu'on fait les toupies !!!

L'honorable Joseph Cochon donne avis aux membres du parlement que s'ils veulent lui faire une petite souscription, il se charge de les moucher tous de la manière qu'il mouche M. Dufresne, la semaine dernière. Il espère que les députés ne manqueront pas d'accepter son offre, vu que cela ménagera leurs pouchoirs.

Admirable !

Nous apprenons à l'instant que le poète-cordonnier Gros-Perrin est occupé à faire un poème épique sur la séance de la Chambre d'Assemblée, de mercredi dernier.

Cet ouvrage sera intitulé *Le coup de patte d'un député pour rire*.

Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

SOUS PRESSE.

Ma cuisine, ou un morceau de lard et un cracker's, par Siméon Frédéric.

Pourquoi je ne parle qu'Anglais à l'École Militaire, par De Beaujeu.

Cet homme comme un autre, par Rom. Couill de Beaumont.

Études sur les dindons, par Ed. Anger.

Plumes de paon, par le même.

Comment je perdis mon casque dans un bal au faubourg St. Jean, par J. B. Laliberté, le géant des commis.

La manière de porter des menottes convenablement, par Longue-mains.

Système économique de faire de la cendre, par le même.

Fluxions de poitrine, par Edouard Huot, étudiant en droit.

Des valentins ! des valentins !! des valentins !!! par Louis-Philéas Huot, notaire.

Quand on attend sa chaise, par M. Ls. Dasyva, écuyer, docteur en chirurgie et en religion, bachelier-lézard, etc.

Mon zouave, par Eug. Balzaret, *écrit*.

Biographie de Romuald Couillard de Beaumont et Delphis Victor Pelletier, par Louis-Hercule Huot, colonel des forces du Château-Richer.

Essai philosophique sur l'âme des bêtes, par Joseph Benjamin Trudel.

Les longues-vues au XIX Siècle, par Eup. Boutin.

Le "Code Militaire du Lieut. Col. Suzor," critique d'appréciation, pamphlet, par Bertrand.

Le Saull : ses avantages et ses désavantages, son climat, pamphlet, par P. T. Pétaud, petit avocat.

L'art d'être aimable dans un salon et au bal, par Ed. de Foye.

Pourquoi ne serais-je pas colonel ? ? par Théophile Tétu, écolier-militaire.

Retour à la raison, par Louis Peltier.

Une demi-heure trop tard, ou pourquoi je ne suis pas employé "si vil," par J. B. Sauviatte, lieut.-tailleur, de la milice volontaire.

Traité sur les Douanes, par Lilly Hamel (Labebelle.)

Puis le p'tit homme, par Cyrille Junot, employé civil.